

comme pardonner et supporter avec patience. Les oeuvres de miséricorde corporelle consistent notamment à nourrir les affamés, loger les sans-logis, vêtir les déguenillés, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts. Parmi ces gestes, l'aumône faite aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle: elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu». Catéchisme de l'Église catholique (1992) n. 2447.

39. Chapitre général 1995, n. 44.

40. JEAN-PAUL II, *Sollicitudo rei socialis* (1987) n. 42.

41. Catéchisme de l'Église catholique (1992) n. 2447.

42. «En réalité, le pain de la Parole de Dieu, le pain de la charité et le pain eucharistique ne sont pas des pains différents; ils sont la même personne de Jésus qui se donne aux hommes et aux femmes et associe ainsi ses disciples à son acte d'amour au Père et à ses frères et soeurs» (CONFÉRENCE ÉPISCOPALE ITALIENNE, *Évangélisation et témoignage de la charité* (1990) n. 1.

43. Chapitre général 1995, n. 189.

44. *Missel Romain* (1969) *Jésus Christ Roi de l'Univers*, Préface.

45. Chapitre général 1995, n. 107.

46. Cf. EUSÈBE DE CÉSARÉE, *Histoire ecclésiastique*, V, XXV, 42-47: *Sources chrétiennes* 31, pp. 189-190.

47. Voir, par exemple, la vénération des gens envers le corps de saint Pérégrin Laziosi. Cf. NICOLÒ BORGHESE, *Vie du bienheureux Pérégrin de Forlì des Servites de Marie* (1483) n. 9.

48. Chapitre général 1995, n. 155.

49. CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, *Constitution Sacrosanctum Concilium* (1963) n. 104.

50. Chapitre général 1995, n. 24-59.

# VEILLE SUR LE SANCTUAIRE

Lettre du Prieur général de l'Ordre des  
Serviteurs de sainte Marie  
aux frères et aux soeurs de la Famille ser-  
vite qui exercent leur service dans des  
sanctuaires,  
aux laïcs qui collaborent avec eux,  
et aux pèlerins qui les fréquentent,  
à l'occasion du IVème centenaire  
du sanctuaire  
Notre-Dame de la Ghiara (Reggio Emilia)

Traduit de l'italien par Hélène Godart-Goyens

accomplies pour le peuple qu'il s'est acquis par le sang versé de son Fils Jésus" [Rite du sacrement de Pénitence (1973) Introduction, n. 22].

21. Messes en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie. Recueil de formulaires selon l'année liturgique (1987) Introduction, n.30.

22. Cf. HAMMANA., ed., L'Eucharistie dans l'Antiquité chrétienne, Ichtus, DDB, 1981, pp. 10-11.

23. CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, Constitution Sacrosanctum Concilium sur la liturgie (1963) n. 47. Cf. Constitutions 24a.

24. Présentation générale de la Liturgie des Heures (1971) n. 20.

25. Ibid., n. 27.

26. 208ÈME CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES SERVITES DE MARIE, Faites tout ce qu'il vous dira. Réflexions et propositions pour la promotion de la piété mariale (1983) n. 60.

27. CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, Constitution dogmatique Lumen gentium sur l'Église (1964) n. 67.

28. cf. MOONS Hubert-M., Prieur général OSM, Lettre Envoyés pour servir, «Serviteurs évangélistes» (19 juin 1992) n. 70.

29. 210ÈME CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES SERVITES DE MARIE, Lettre Serviteurs du Magnificat, Le Cantique de la Vierge et la vie consacrée (1996) n. 12.

30. Ibid., n. 42.

31. Chapitre général 1995, n. 48.

32. Ibid., n. 49.

33. SAINT JÉRÔME, Comm. in Is. Prol.: PL 24, 17. Cf. BENOÎT XV, Encyclique Spiritus Paraclitus, E. B. 475-480; PIE XII, Encyclique Divino afflante, E. B. 544; CONCILE OECUMÉNIQUE VATICAN II, Constitution Dei Verbum sur la Révélation divine (1965) n. 25.

34. Présentation générale du Missel Romain (1984) n. 41.

35. Cf. Messes en l'honneur de la Bienheureuse Vierge Marie, Recueil de formulaires selon l'Année liturgique (1986) Formulaires 25 et 27.

36. COMITÉ CENTRAL POUR L'ANNÉE MARIALE, Les sanctuaires marials 4, (Lettre circulaire du 7 octobre 1987).

37. Cf. 208ÈME CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES SERVITES DE MARIE, Faites tout ce qu'il vous dira. Réflexions et propositions pour la promotion de la piété mariale (1983) n. 92; MOONS Hubert-M., Prieur général OSM, Lettre Avec Marie au pied de la Croix (19 août 1992) n. 14.

38. «Instruire, conseiller, consoler, conforter sont des oeuvres de miséricorde spirituelle,

devaient donc enseigner avant tout les laudes de chaque jour de la Vierge, 2. les motets chantés chaque soir pour rendre plus solennel le moment culminant de la révérence à la Vierge Marie, 3. les psaumes des Vêpres et des Laudes, 4. les hymnes et le Magnificat, 5. les messes. Cf. GORI V., *Lauda, Ars nova, Cappella musicale all'Annunziata*, in AA. VV., *Tesori d'arte dell'Annunziata di Firenze*, Alinari, Firenze, 1987, pp. 165 et 167.

18. «Il est très utile pour la formation œcuménique d'étendre les prières pour l'unité à certaines occasions, comme celle de la Semaine de prière pour l'unité (du 18 au 25 janvier), ou celle de la semaine entre l'Ascension et la Pentecôte, afin que l'Esprit Saint affermis l'Église dans l'unité et dans l'apostolicité de sa mission universelle de salut». [CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS, *Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'œcuménisme* (25 mars 1993) n. 62].

19. «Parmi les fonctions attribuées aux sanctuaires, même par le Code de Droit canonique, se trouve l'essor de la liturgie. Il ne s'agit pas de multiplier le nombre des célébrations mais d'en améliorer la qualité. Les recteurs des sanctuaires sont bien conscients de leur responsabilité dans ce domaine. Ils comprennent en effet que les fidèles, venus au sanctuaire des quatre coins du monde, doivent repartir l'esprit conforté et édifiés par les célébrations liturgiques auxquelles ils ont participé: par leur capacité de communiquer le message de salut, par la noble simplicité du langage rituel et par la fidèle observance des normes liturgiques. Ils savent aussi que les fruits d'une action liturgique exemplaire ne se limite pas à la célébration faite dans le sanctuaire: les prêtres et les fidèles pèlerins sont en effet appelés à répéter dans leur lieu d'origine les expériences culturelles valables vécues au sanctuaire» [Congrégation pour le culte divin, *Orientations et propositions pour l'Année mariale* (1987) n. 75].

20. «Quand plusieurs pénitents se réunissent pour obtenir la réconciliation sacramentelle, il est bon qu'ils s'y préparent par une célébration de la Parole de Dieu. (...) La célébration communautaire manifeste plus clairement la nature ecclésiale de la pénitence. En effet, les fidèles écoutent ensemble la Parole de Dieu, qui proclame sa miséricorde et les invite à la conversion par la confrontation de leur propre vie à la Parole, et ils s'aident les uns les autres par la prière. Après que chacun ait confessé ses péchés et reçu l'absolution, tous ensemble, ils louent Dieu pour les merveilles qu'il a

## INTRODUCTION

### L'Église

1. Veille sur le sanctuaire, l'Église, le Corps du Christ, en marche vers le Jubilé de l'an 2000. Le temps que Dieu te donne, il faut le Lui consacrer: 1997 au Fils, 1998 à l'Esprit Saint et 1999 au Père, comme l'a proposé le pape Jean Paul II<sup>1</sup>.

En cette année du IVème centenaire du premier miracle accompli devant la fresque représentant sainte Marie, à Reggio Emilia, j'invite les pèlerins et les membres de la Famille servite à regarder le Christ avec le même regard d'adoration que Notre Dame de Reggio Emilia, Mère du Christ qui adore celui qu'elle a mis au monde ( *Quem genuit adoravit* ).

### La maison

2. Veille sur le sanctuaire, l'Ordre, la maison, la communauté, la famille chrétienne. Le Seigneur y est présent comme il l'a promis: *Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux.* (Mt 18, 20). Comme les apôtres, il convient de prier sans cesse en son nom, de vivre en bonne entente, comme des frères et des sœurs, de s'estimer les uns les autres, de rompre chaque jour le pain de la Parole et de mettre tout en commun: les biens, les énergies, les capacités, le temps, le travail, les rêves (cf. Cs 3). Que le Seigneur soit la pierre d'angle sur laquelle se construit la maison, la communauté.

### La personne

3. Veille sur le sanctuaire, chaque personne que tu rencontres. Saint Paul le rappelle:

N'oubliez pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous. (1 Cor 3, 16). Depuis notre baptême, tous, nous portons en nous un trésor, le Christ, dans un vase d'argile (cf. 2 Cor 4, 7). Il est important de l'écouter, d'accepter en soi richesses et fragilités, dans la suite du Christ. Qu'il soit le seul guide de notre route. Et toi, comme lui, cherche à défendre la dignité de chaque personne, en l'approchant avec ton intelligence, mais aussi avec ton cœur.

## Marie

4. Veille sur le sanctuaire marial. Depuis nos origines, nous, ses Serviteurs, nous dédions nos églises à sainte Marie. Tourne ton regard vers elle, la mère et la servante du Seigneur. Elle est l'image et le modèle de tout sanctuaire. Elle fut pleine de grâce parce que vide d'elle-même<sup>2</sup>. C'est ainsi que doit être notre sanctuaire intérieur, notre vie consacrée. Faire le vide en soi pour être rempli de l'Esprit Saint. Tout laisser pour suivre Jésus de près. Comme pour Marie, que lui seul compte!

## Chaque sanctuaire

5. Veille sur le sanctuaire, où que tu sois, spécialement sur celui qui est plus proche de toi: il est un lieu de pèlerinage, de rencontre, de Parole, de charité et d'appel de Dieu. C'est ici que le Seigneur nous parle et nous interpelle, tout au long de l'histoire, par de nombreux signes miraculeux. En écrivant cette lettre, je veux me faire le compagnon de route de tant de pèlerins en marche vers nos sanctuaires marials. J'ai l'impression d'entendre encore les témoignages des miraculés de l'histoire, et d'en saisir un message pour notre vie d'aujourd'hui.

permis de poursuivre, l'amena à travailler davantage en dehors de Florence. En effet, son activité infatigable le conduisit à Rome, Gênes, Naples, Messine, et même en France. Ce furent les lieux et les étapes principaux de sa carrière artistique» (CASALINI E., *Il Montorsoli e la statue del coro dell'Annunziata* in *La SS. Annunziata di Firenze*, vol. 2, 1978, p. 127.

11. Seules sont mentionnées les localités principales; mais d'autres oeuvres, d'un grand intérêt artistique, se trouvent à Rome (il fut chargé notamment de refaire le bras manquant du Laocoon des Musées du Vatican), à Arezzo, à Palerme et aussi en dehors de l'Italie.

12. La Chapelle des Peintres, ou de Saint-Luc, donne sur le grand cloître (on peut y arriver par l'intérieur de l'église ou par la place de la SS. Annunziata). On peut y voir des peintures de Pontorno, Vasari, Bronzino, Allori, Santi di Tito, Luca Giordano, et des statues de Montorsoli, Casali, Camillani, Danti, etc... La musique n'est pas absente non plus des activités de la Chapelle avec le remarquable petit orgue de Tommaso Fabri de Faenza, datant de 1702. On y trouve aussi les tombeaux de Franciabigio, Cellini, Bartolini, Pontorno, Montorsoli, et ceux d'autres artistes jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Cf. CASALINI E., *La SS. Annunziata di Firenze*, Guida storico-artistica, Becocci, Firenze, 1980, pp. 58-60.

13. Cf. VICENTINI A. M., *Memorie di musicisti dell'Ordine dei Servi di Maria*, in *Note di Archivio*, Roma, 1931, p. 22-23.

14. Cf. *Les Constitutions Antiques* (1304) chap. 14, in *Monumenta OSM* 1 (1897) p. 40: «Nullus recipiatur pro clerico qui non sit competens ad cantandum vel gramaticam».

15. Cf. *Annales OSM* II, p. 132.

16. Cf. ROSSI, *Manuale di storia dell'Ordine dei Servi di Maria* (1233-1954) Roma, 1956, pp. 581-589.

17. Dans son petit cahier conservé aux Archives de l'État de Florence, (*Conventi soppressi* 119, n° 873), Alabanti notait ce qui avait été fait et ce qui restait à faire, les besoins des frères et des hôtes, ainsi que ceux de la maison. En ce qui concerne le service liturgique, on peut y lire les dispositions suivantes pour l'enseignement donné par les Maîtres de musique: «Magistri musices in primis et ante omnia doceant laudes Virginis, 2° doceant moteta, 3° doceant psalmos, 4° hymnos et Magnificat, 5° missas. Et de his omnibus fiat tabula qualibet septimana de quibus cantanda sunt et pluries provideant». Les Maîtres de musique

## NOTES

1. Cf. JEAN-PAUL II, Lettre apostolique Tertio Millenio Advente pour la préparation du Jubilé de l'an 2000 (10 novembre 1994) n. 39-55.
2. Cf. JEAN-PAUL II, Lettre à monseigneur Giovanni Paolo Gibertini, évêque de Reggio Emilia-Guastalla, à l'occasion du IVème centenaire de la Bienheureuse Vierge de la Ghiara, patronne de la ville et du diocèse de Reggio Emilia (25 juin 1995).
3. Cf. MOONS Hubert-M., Prieur général OSM, Lettre Lève-toi et marche à la Famille Servite pour le 650ème anniversaire de la mort de saint Pérégrin (1345-1995) (16 novembre 1994) n. 27.
4. Voilà encore une idée que laisse entrevoir la dernière oeuvre du célèbre peintre Pietro Annigoni dans le choeur du Sanctuaire du Mont Senario: «Chaque personnage qui monte porte sur ses épaules le fardeau de ses faiblesses humaines dont il ne pourra se débarrasser qu'en arrivant au sommet, où la contemplation de notre Dame signifiera une véritable victoire. Une victoire spirituelle, une purification obtenue à travers la fatigue, la volonté, la foi».
5. Legenda des Origines de l'Ordre (1317) n. 29.
6. CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN, Orientations et propositions pour l'Année mariale (1987) n. 76.
7. TUROLDO D. M., Via Pulchritudinis, in TUROLDO D. M. - VANNUCCI G. M., Santa Maria, Servitium, Sotto il Monte, 1996, p. 20.
8. Allocution aux participants du VIIème Congrès mariologique international (Rome, 16 mai 1975) in Acta Apostolicae Sedis 67 (1975) p. 338. Cf. 208ÈME CHAPITRE GÉNÉRAL DE L'ORDRE DES SERVITES DE MARIE, Faites tout ce qu'il vous dira. Réflexions et propositions pour la promotion de la piété mariale (1983) n. 65.
9. Cf. CONCILE ŒCUMÉNIQUE VATICAN II, Constitution dogmatique Lumen Gentium sur l'Église (21 novembre 1964) chap. 8. La bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu dans le mystère du Christ et de l'Église, n. 52-69.
10. «Le 7 octobre 1530, Montorsoli, 31 ans, entra dans la communauté religieuse des Serviteurs de Marie à la SS. Annunziata à Florence. Il prit le nom de frère Jean-Ange. On peut considérer qu'il est resté dans ce couvent un peu plus de 10 ans, parce que sa profession de sculpteur, que ses supérieurs lui avaient exceptionnellement

## LE SANCTUAIRE, HAVRE DU PÈLERIN

### Domenico de Scandiano, pèlerin boiteux

6. Je suis Domenico de Scandiano. Moi qui étais un vaillant marcheur, j'en fus réduit pendant plus de dix mois, à l'état inutile de boiteux de Scandiano. Un simple accident fut la cause d'un changement angoissant de mes habitudes et de l'impressionnante désarticulation qui me rendit célèbre. Pendant une quarantaine de jours, je fus cloué au lit, totalement dépendant des autres. Un jour, j'appris par des voyageurs qui passaient au village, que notre Dame faisait des miracles à Reggio. Cet écrin de grâce s'était ouvert depuis quelques mois. Je me mis donc en route moi aussi, fragile pèlerin, soutenu par une solide espérance qu'une rencontre avec la mère compatissante du Seigneur pourrait miraculeusement me guérir. Quatre jours de terribles souffrances pour parcourir la douzaine de kilomètres qui me séparaient de cette ville. Mon pèlerinage était ponctué de litanies et de prières confiantes. Devant la sainte image, je recueillis les fruits de mes supplications. J'arrivai devant la petite chapelle le 3 mai 1597, à 21 heures. Nous étions seuls: elle, la mère en adoration devant le Fils fait homme, et moi, le pèlerin suppliant. J'étais le fils en adoration devant le mystère, et je priais, absorbé dans la contemplation de son image. Et voilà que je me relevai, tout à fait guéri. Le cœur plein de reconnaissance, je pris mes béquilles sur mon dos et je retournai dans mon village en marchant d'un bon pas, comme avant mon accident. Depuis lors, je ne cesse de dire ma reconnaissance, en témoignant que sainte Marie est vraiment la mère de miséricorde qui marche avec nous dans le pèlerinage de la foi.

## Pèlerins dans notre propre vie

7. L'expérience de Domenico de Scandiano exprime bien ce qu'est essentiellement un pèlerinage: une marche lente, progressive, féconde en nouveauté. Pendant quelques jours, le pèlerin chrétien, homme ou femme, rompt avec la monotonie du quotidien, pour vivre un moment différent, joyeux: Quelle joie quand on m'a dit: Nous irons à la maison du Seigneur! (Ps 121 [122], 1). Portant sur ses épaules sa propre histoire, sa foi, sa recherche de vie, son désir du sacré, il marche vers un but, un lieu sacré. Non pas par intérêt, ni pour son travail ou ses affaires. Ni même pour faire du tourisme. Seulement et simplement pour trouver une parole vraie, une présence de miséricorde, une certitude, c'est à dire pour trouver la source même de la vie: Dieu. Comme Abraham, il répond à un appel: Pars de ton pays, va dans le pays que je te montrerai. (Gn 12, 1). Comme les croyants du Peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, il va à un rendez-vous: Venez, montons à la montagne du Seigneur. Il nous enseignera ses chemins. (Is 2, 3). Il ouvre son cœur à la rencontre, à la célébration, à l'amour, à Dieu qui appelle.

De différentes manières, dans notre vie humaine, nous sommes tous chercheurs de Dieu, pèlerins de l'Absolu. Sur cette terre, chacun d'entre nous avance vers un but bien précis: la Terre promise, le Royaume.. Nous vivons à la recherche du Paradis perdu, de la Cité sainte, de la Jérusalem d'en haut. Vous invoquez comme votre Père celui qui ne fait pas de différence entre les hommes, mais qui les juge chacun d'après ses actes; vivez donc, pendant votre séjour sur terre, dans la crainte de Dieu. (1 P 1, 17), recommande l'apôtre Pierre.

## Une expérience communautaire

8. Nous ne marchons pas seuls. Notre foi chrétienne, tout comme notre vie humaine, n'est jamais un événement exclusivement

les lépreux sont purifiés,  
les sourds entendent,  
les morts ressuscitent,  
la Bonne Nouvelle est annoncée  
aux pauvres (Lc 7, 22).

Sainte Marie de la Ghiara,  
Aurore du salut,  
accueille notre prière.

Ton frère et ton compagnon de pèlerinage,

frère Hubert-M. Moons,  
Prieur général de l'Ordre des Servites

Sanctuaire du Mont Senario,  
le 22 décembre 1996,  
quatrième dimanche de l'Avent

67. Réjouis toi, Marie, comblée de grâce,  
Joie d'Israël,  
Mère de l'Emmanuel!

Vierge mère,  
dans la grotte de Bethléem,  
où tu as enveloppé de langes  
ton fils premier né,  
tu avais déjà entrevu  
le tombeau neuf de Jérusalem  
où il serait déposé, lui, l'Agneau immolé,  
enveloppé dans un linceul,  
pour ensuite ressusciter,  
libéré des liens de la mort.  
Femme nouvelle,  
dans la nuit de Noël,  
comme les Mages,  
tu as adoré, en esprit et en vérité,  
ton fils nouveau né, roi des Juifs,  
et tu avais déjà entrevu en lui  
le nouvel Adam, roi de l'univers,  
venu pour bénir  
et faire toute chose nouvelle.

Reine de miséricorde,  
ouvre nous tes bras  
à nous et à ceux qui, dans la tribulation,  
viennent à toi au Canton des Servites .  
Intercède pour nous  
auprès de ton Fils, notre frère,  
afin que, attentif à ta prière de mère  
et aux gémissements de chaque créature,  
il fasse grandir la foi dans l'épreuve,  
nourrisse l'espérance dans l'échec,  
et traduise l'amour en pardon.

Mère des vivants,  
les yeux fixés sur Jésus, ton enfant,  
notre Sauveur,  
intercède pour nous,  
afin que, par notre engagement de ser-  
vice,  
il continue de passer en faisant le bien  
et nous donne encore de voir et d'enten-  
dre  
les signes du monde nouveau:

les boiteux marchent,

58

individuel. Nous marchons à la fois seuls  
et ensemble. Tous pèlerins tendus vers un  
symbole: l'invisible. Tous attirés par un  
mystère qui est au dedans . Ensemble,  
nous allons à Dieu, nous accomplissons le  
saint voyage (Ps 83 [84], 6). Ensemble,  
nous montons au sanctuaire, en silence,  
en priant, en chantant, dans l'harmonie  
retrouvée avec la nature. Des liens de fra-  
ternité et de communion se nouent. Nous  
ne devons pas chercher à faire obstacle  
aux autres, mais plutôt nous soutenir dans  
cette marche à la recherche de Dieu.

C'est ce qu'ont fait les sept premiers Pères  
de l'Ordre des Serviteurs de sainte Marie,  
au 13<sup>ème</sup> siècle. Ils n'ont pas pu commencer  
une nouvelle expérience de vie consacrée,  
en agissant chacun de son côté. Ensemble,  
ils ont quitté la ville et marché vers Cafag-  
gio. Ensemble, ils ont gravi la montagne,  
physiquement et spirituellement. Ensem-  
ble, ils ont été peu à peu purifiés, libérés  
du poids de leurs faiblesses humaines, au  
fur et à mesure qu'ils s'approchaient de la  
charité parfaite <sup>4</sup>: leur amitié spirituelle  
était telle qu'ils devinrent incapable de  
supporter sans en souffrir d'être absents ou  
séparés temporairement les uns des autres,  
ne fut ce que pour la durée d'une heure.  
<sup>5</sup>. Aujourd'hui, partageant leur idéal de  
vie, au sein de la communauté, aimée  
avec fidélité aux heures de joie comme  
aux heures de tristesse, nous vivons dans  
la recherche de l'amitié fraternelle, dans  
le don et l'acceptation de chacun avec ses  
qualités et ses limites. (Cs 10). Marchons,  
nous aussi, fraternellement, en pèlerinage  
vers les montagnes de Judée, avec sainte  
Marie, femme infatigable et attentive,  
pour servir Dieu et offrir en tout lieu  
notre amitié fraternelle, dans le service  
du prochain.

## Pour une conversion véritable

9. Nous ne marchons pas pour rien. Notre  
pèlerinage est une marche de conversion.  
Le croyant comme le non croyant perçoit  
bien la vanité des paroles qui s'envolent

et, face au silence, il est surpris. Parole vibrante d'un message qui vient d'ailleurs. Parole mystérieuse qui séduit, qui réveille, qui ouvre le cœur à des horizons nouveaux. Le croyant écoute. Dieu lui parlera personnellement, l'invitera à réfléchir sur sa vie, à nourrir sa foi, ou à la retrouver, et à entreprendre un nouveau chemin de conversion. À l'occasion des pèlerinages, il n'est pas rare que l'on assiste à des changements de vie radicaux.

Au départ, l'important est de se préparer à vivre une expérience de conversion, dans un climat de partage fraternel et de recueillement serein. Un moment fondamental de ce cheminement de conversion est la rencontre vécue dans le sacrement de la Réconciliation: à travers l'accueil et le pardon, on y fait l'expérience du grand amour du Père, et on en vient à prendre conscience, non seulement de ce que l'on est, mais aussi de ce que l'on peut devenir.

Ne pas manquer une expérience unique.

10. En tant que gardiens et animateurs de sanctuaires mariaux, nous, frères et sœurs Servites, nous devons tout mettre en œuvre pour que chaque pèlerinage dispose d'un espace d'expression suffisant pour la piété et la dévotion, afin d'atteindre les objectifs essentiels qui lui sont propres: un parcours de recherche, une expérience unique, riche de nouveauté et de partage fraternel, une occasion de rencontrer le Seigneur à travers des moments de prière intense, tant au terme de la marche qu'à l'intérieur du sanctuaire, une catéchèse mariale.

### Litanies du pèlerin Servite

11. Seigneur, prends pitié.  
Ô Christ, prends pitié.  
Seigneur, prends pitié.  
Christ, écoute nous.  
Christ, exauce nous.

dépasser toute forme de scepticisme, de résignation ou d'indifférence et à raviver la flamme que nous avons reçue de nos sept Pères, et de la Vierge Marie elle-même, et qui doit illuminer encore aujourd'hui notre cheminement religieux. Nous avons tant reçu de Jésus, des pèlerins que nous avons rencontrés, de nos frères et sœurs Servites d'hier.

Sur le chemin de la vie, l'heure est venue de choisir à nouveau Jésus et son Évangile comme si c'était une chose nouvelle, tous les jours à réapprendre! Une nouvelle évangélisation.

Sur le chemin de la vie, l'heure est venue de consolider et d'étendre notre fraternité, pour atteindre la charité parfaite, une communion plus grande, une miséricorde sans limite, un accueil universel.

Sur le chemin de la vie, l'heure est venue d'aller là où il est urgent de prêter notre service (Cf 3), de servir avant tout les plus petits de ce monde (les plus pauvres, les jeunes, la femme dévalorisée...), avec la Mère du Seigneur, au pied des innombrables croix humaines<sup>50</sup>.

### À Notre-Dame de la Ghiara



sanctuaire où l'on rencontre Dieu.

Mon frère, ma soeur,  
toi qui veilles  
sur un sanctuaire marial,  
raconte ton histoire

65. Toi qui veilles sur un lieu particulièrement dédié à sainte Marie, le moment est venu de raconter ton histoire. J'en suis convaincu: le sanctuaire marial est un lieu de grâce pour toi et pour ta communauté. La spiritualité du sanctuaire t'aide à t'inspirer toujours de sainte Marie, Mère et Servante du Seigneur, à témoigner de l'évangile en communion fraternelle, et à servir Dieu et l'humanité. Le sanctuaire t'amène à regarder Marie comme modèle et à approfondir ta foi en Dieu. La structure et les images elles-mêmes sont porteuses de messages. C'est un lieu ouvert sur l'avenir, à condition que notre style de vie et notre service atteignent un haut niveau de qualité et que grandisse le dialogue, tant avec les autres communautés qu'avec l'Église locale. Raconte ton histoire. Quelle expérience de Dieu as-tu faite en rencontrant le pèlerin? Quelle eau t'a-t-il offert (cf. Jn 4, 7s)? Essaie de garder le souvenir des que le Tout Puissant réalise encore aujourd'hui par l'intercession de sa sainte Mère. C'est là ton pain de chaque jour dans ta marche vers l'avenir. Partage le avec amour et reconnaissance. Que chaque communauté devienne lieu de partage. Qu'elle prolonge la joie, la fête de Cana.

Sur le chemin de la vie,  
l'heure est venue,  
le kairós du retour à l'essentiel

66. En ce temps de passage du deuxième au troisième millénaire, véritable kairós, le Chapitre général de 1995 nous invite à

Père du ciel, Seigneur Dieu,  
prends pitié de nous.  
Fils Rédempteur du monde, Seigneur Dieu,  
Esprit Saint Défenseur, Seigneur Dieu,  
Sainte Trinité, un seul Dieu,

Sainte Marie du Cengio,  
Vierge de l'écoute, prie pour nous.  
Sainte Marie de Folina,  
Vierge qui contemple,  
Sainte Marie de Florence, Vierge du Oui,  
Sainte Marie de Bologne,  
Vierge de l'attente,  
Sainte Marie d'Ezpelata, Mère de la vie,  
Sainte Marie de Madras,  
Mère de la lumière,  
Sainte Marie de Trichy, Mère du monde,  
Sainte Marie de Reggio, Mère qui adore,  
Sainte Marie de Pesaro, Mère de la grâce,  
Sainte Marie de Monte Berico,  
Mère de miséricorde,  
Sainte Marie de Syracuse,  
Mère des douleurs,  
Sainte Marie de Mtubatuba,  
Mère du perpétuel secours,  
Sainte Marie d'Udine, Mère de toute grâce,  
Sainte Marie de Rovigo,  
Femme de la réparation,  
Sainte Marie de Pérouse, Femme nouvelle,  
Sainte Marie de Naples,  
Notre Dame qui enfante,  
Sainte Marie de Ciudad Juárez,  
Notre Dame du Rosaire,  
Sainte Marie de Miami,  
Notre Dame du Saint Sacrement,  
Sainte Marie de Montréal,  
Notre Dame de la défense,  
Sainte Marie de Pietralba,  
Notre Dame des hauteurs,  
Sainte Marie de Waldrast,  
Notre Dame de la nature,  
Sainte Marie de Volders,  
Notre Dame des passants,  
Sainte Marie de Chicago,  
Notre Dame des émigrés,  
Sainte Marie d'Oruro,

Notre Dame des mineurs,  
 Sainte Marie de Bunyuka,  
 Notre Dame des anges,  
 Sainte Marie de Plaisance,  
 Notre Dame du port,  
 Sainte Marie de kwaNgwanase,  
 Etoile de la mer,  
 Sainte Marie de Pointe Navarre,  
 Refuge des pêcheurs,  
 Sainte Marie de Valdragone,  
 Soutien des faibles,  
 Sainte Marie de Sienne,  
 Servante de la réconciliation,  
 Sainte Marie du Mont Senario,  
 Notre Dame de gloire,  
 Sainte Marie de Tunasan,  
 Reine de tes Serviteurs,

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, pardonne nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, écoute nous, Seigneur.  
 Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous, Seigneur.

### Prière

Père de miséricorde,  
 pour restaurer la chemin qui mène à toi,  
 tu as voulu que ton Fils prenne chair  
 dans le sein de la Vierge Marie  
 et nous trace la route de ton évangile;  
 par l'intercession de sa Mère,  
 Vierge de la Visitation,  
 nous te prions:  
 veille sur nous, pèlerins servites,  
 guide nos pas;  
 sois notre réconfort  
 dans les épreuves de la route,  
 notre soutien dans la fatigue,  
 notre secours dans l'adversité,  
 le but véritable de notre pèlerinage;  
 et fais que nous ayons tous le bonheur  
 de parvenir au seuil de ta maison  
 où tu nous attends.  
 Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

est venue de veiller sur un tel trésor et de témoigner comme Michele Tagliavini et tant d'autres des merveilles qu'a faites et continue de faire le Tout Puissant.

Toi, le pèlerin, laisse Dieu changer ta vie

64. Lors de ton passage au sanctuaire, tu as, comme moi, connu des moments ou des jours de grâce. Tu as fait l'expérience d'une fraternité qui va au delà des critères habituels de parenté ou de voisinage. Et Dieu que tu croyais souvent si lointain t'a semblé plus accessible, plus proche. Tu as goûté à un mode de vie différent, à une autre façon d'être ensemble. C'est la manière que nous propose l'évangile. Pourtant, tout cela ne doit pas finir avec le pèlerinage. Cela peut continuer. Bien sûr, tout ne pourra pas continuer. Les chants, le climat spirituel, les moments passés ensemble, tout cela est propre à ces journées. Mais l'essentiel doit rester. Il serait trop facile pour toi de reprendre simplement les vieilles habitudes, comme si rien ne s'était passé. N'aie pas peur du nouveau regard divin avec lequel tu as, pour un temps, regardé la vie. Ne manque pas de courage pour changer quelque chose dans ta vie personnelle, dans ta prière, dans tes rapports avec les autres, dans la participation à la vie de ta communauté, dans ton milieu de travail, dans le monde. Si cela ne dépendait que de toi, il est probable que tout redeviendrait comme avant. Mais tu es allé à ton rendez-vous avec le Seigneur, et avec Marie, sa Mère: on n'en revient jamais les mains vides. Dans ta faiblesse, Dieu peut agir avec sa force. Fais lui seulement confiance. Passe plus de temps avec lui, en adoration, en méditation, à son service. Essaie de refaire ses gestes merveilleux là où tu vis. Et alors, il occupera un peu plus d'espace dans ta vie et il agira en toi. Fais de ta communauté ou de ta famille un

## CONCLUSION

Michele Tagliavini, curé

62. Je suis Michele Tagliavini. Prêtre et curé de la paroisse Saint Pierre à Reggio Emilia, j'assure la chronique des événements qui concernent Notre Dame de la Ghiara. Je suis fier d'avoir recueilli de si nombreux souvenirs en l'année du Seigneur 1624. En 1594, nous fûmes contraints de déménager et nous nous installâmes dans une pièce en face du Canton des Servites. Et là, nous nous rendîmes compte que la dévotion ne parvenait pas à l'emporter sur la grossièreté des passants irrespectueux. Ma mère, écoeurée de ces manques de respect, ou peut être inspirée par la bienheureuse Vierge elle-même, eut l'idée de s'occuper de la chapelle avec nous, ses fils, et d'assurer à l'image tant vénérée un décor digne d'elle. C'est ainsi que, dès l'enfance, j'appris à honorer notre Mère du ciel et à garder la mémoire des événements qui se produisaient là. Je suis fier de compter parmi les témoins des grandes choses que le Tout Puissant réalise par la médiation maternelle de la sainte Vierge Marie.

Fortifiés et envoyés pour servir

63. Le sanctuaire, la communauté chrétienne, la communauté religieuse offrent ces espaces, cette atmosphère et ces rencontres où nous désirons quelque chose du paradis perdu. C'est là que naît l'inspiration, qu'est transmise l'énergie, qu'a lieu la rencontre avec le Ressuscité pour s'engager à construire l'avenir de l'humanité. C'est de là que l'on part pour une nouvelle mission, celle de transformer le désert aride. Et il se passe quelque chose de grand. L'heure

Pour une réflexion personnelle, un échange fraternel, une action concrète:

1. Lectio divina sur la figure de Marie en marche: la fuite en Égypte (Mt 2, 14); le pèlerinage annuel à Jérusalem (Lc 2, 41) et la recherche de Jésus (Lc 2, 46-48); la suite constante du Christ, depuis le premier signe de Cana (Jn 2, 12) jusqu'au Calvaire (Jn 19, 25).

2. Participer à l'organisation des pèlerinages: proposer éventuellement une préparation avec jeûne et prière, le renouvellement des engagements pris et/ou prévoir des démarches de préparation à vivre au plan personnel et communautaire.

## LE SANCTUAIRE, LIEU DE RENCONTRE

### Alberto Papacini, musicien irascible

12. Je suis Alberto Papacini de Crémone, jeune homme au tempérament un peu contestataire: un coeur aimable, musicien je joue de la cithare, les muscles bien entraînés à la bagarre. Après la mésaventure de laquelle la sainte Mère de Dieu me sauva, j'ai bien appris à pratiquer l'autocritique et la maîtrise de soi. C'était le 11 juillet 1596. J'en étais venu à me quereller avec un autre jeune coléreux, Giobatta Bressano. La bagarre me mit complètement hors combat parce que mon adversaire me décocha une flèche qui atteignit mon bras, me fractura une côte, m'ouvrit le ventre et me fit vomir du sang à tel point que les médecins ne voyaient aucun espoir de me remettre sur pied. Mais moi, je voulais vivre; je ne voulais pas mourir à cause d'une malheureuse dispute. Je fis immédiatement un voeu à Notre Dame de la Ghiara et je guéris. Trois mois plus tard, je me rendis en pèlerinage à l'endroit où ne cessait de se développer la vénération pour son image. Je montrai mes cicatrices à notre Dame et à tous ceux qui étaient là: elles étaient les signes de la foi qui peut obtenir la guérison et convertir un chrétien turbulent en homme pacifique.

### Un point de convergence

13. Beaucoup de gens se rassemblent au sanctuaire. Avec des intentions bien diverses. Il y a des pèlerins qui cherchent

### échange fraternel et une action concrète:

1. Lectio divina sur la nécessité de vivre attentifs et obéissants aux projets ou aux appels de Dieu (Lc 1, 26-38), de ne pas mettre de conditions pour suivre Jésus (Mt 8, 18-22; 9, 9), de se laisser séduire par l'idéal de la vie fraternelle de la première communauté chrétienne (Ac 2, 42-48; 4, 32-35; 5, 12-16).
2. Par la catéchèse, aider à redécouvrir la vocation première: la vie chrétienne. Et donc, en Église, organiser des rencontres, présenter les différentes vocations complémentaires qui manifestent le Christ: le mariage, le célibat, la vie religieuse, le presbytérat, ...
3. Favoriser la direction spirituelle et l'accompagnement vocationnel.
4. Organiser des groupes de prières, des retraites pour les jeunes.
5. Ouvrir un Centre d'écoute avec la participation des différentes composantes de la Famille servite.
6. Organiser des expositions sur le thème de la vocation qui illustrent la vie et les activités des frères et des soeurs Servites aujourd'hui.
7. Prévoir des gestes ponctuels d'accueil (par exemple: journées portes ouvertes) pour offrir aux jeunes la possibilité de découvrir notre vie de communauté et de service.

corps de nos frères et soeurs décédés est souvent mentionnée de manière explicite<sup>47</sup>. L'exemple et les grandes qualités évangéliques de ces frères et soeurs de la Famille servite, témoins de sainteté<sup>48</sup> d'hier et d'aujourd'hui, peuvent attirer les fidèles, et en particulier les jeunes, qui les imploront souvent et par leurs mérites obtiennent les bienfaits de Dieu<sup>49</sup>. Nous, frères et soeurs Servites, nous pouvons proposer ces modèles de vie aux personnes que nous côtoyons ou aux pèlerins, en utilisant le Calendrier liturgique OSM et en soulignant les anniversaires de fondation ou de décès.

### À Notre-Dame du "Oui"

61. Réjouis toi, Marie, comblée de grâce,  
Vierge de foi,  
Mère empressée!

Vierge de Nazareth,  
vigilante, tu as entendu la voix de Dieu,  
obéissante, tu t'es soumise à sa volonté.

Mère du Christ,  
non seulement tu as porté  
et nourri le Messie,  
mais surtout,  
tu as écouté la Parole divine  
et tu l'as mise en pratique.

Mère de l'humanité nouvelle,  
à Cana,  
tu as confié aux serviteurs  
ta dernière parole évangélique:

Toi qui enseignes l'obéissance,  
apprends nous à discerner,  
à travers les différentes voix du monde,  
la voix de Dieu qui appelle  
Apprends nous à redire avec toi:  
Qu'il me soit fait selon ta parole .

Accueille notre prière.

Pour une réflexion personnelle, un

Dieu, des non pratiquants séduits par les lieux, des touristes attirés par l'art, des familles venues passer une journée de détente, des jeunes en quête d'un espace de liberté... Beaucoup viennent y chercher une expérience nouvelle, à travers quelque chose à toucher, à voir, à sentir, à boire... Il y a tant de signes ou de gestes suggérés par la culture. L'un va se recueillir devant une fresque ou une statue, et peut être même la toucher. L'autre va à la source pour puiser ou boire l'eau bénie, miraculeuse. Un autre encore demande une bénédiction. On achète un souvenir béni. On participe à la messe de son choix (avec chants et musique pour les jeunes). Au sanctuaire, chacun fait ses dévotions : le Chapelet, le Chemin de Croix, la Via Matris, ... On va admirer les oeuvres d'art. On gravit la montagne pour prendre un peu d'air, un moment de repos et, parfois, contempler un magnifique panorama. Ils sont si nombreux les signes ou les gestes, dits de piété populaire, accomplis dans un climat de liberté, qui ont un lien avec le passé (c'est ainsi que faisaient les parents, les grands parents ...), et qui manifestent une ouverture non dite à Dieu. Le sanctuaire est en quelque sorte le lieu où on fait le plein ..., physiquement, culturellement et spirituellement. C'est le lieu de la renaissance, de la re création, de la re programmation de la vie. Là, se ravive l'espérance. Là, se retrouve le goût de la vie.

Voilà pourquoi il est important que les communautés des Servites, gardiennes et animatrices de lieux où l'intercession de la Vierge se manifeste d'une façon spéciale, (Cs 84), sachent bien soigner l'environnement et pas seulement l'intérieur de l'église. Qu'elles soient accueillantes à chaque pèlerin, cordiales avec chaque visiteur. Qu'elles sachent offrir les informations nécessaires. Qu'elles prévoient des espaces pour des projets de formation culturelle et religieuse, et pour des rencontres de prière et de méditation animées.

## L'accueil

14. Étant donné le grand nombre de personnes qui visitent nos sanctuaires mariaux, pèlerins, touristes, curieux, jeunes, familles nous, frères et soeurs Servites, appelés à nous aimer et nous estimer mutuellement et à porter les fardeaux les uns des autres (Cs 53), nous assurons dans ces sanctuaires et dans nos communautés un important service d'accueil: service d'écoute, de dialogue, d'assistance dans le cheminement humain et chrétien. Tant en dehors qu'à l'intérieur du contexte sacramentel.

Nous nous souvenons de la visite de Marie à Elisabeth. Cette visite fut non seulement une surprise, mais aussi un événement pour les deux futures mères. Elisabeth pressentit une grande chose dans la rencontre avec Marie. À travers les deux mères, se rencontraient les deux fils: Jean désigna le Messie dès le sein de sa mère. Elles ont partagé leur joie, leur foi commune, et se sont aidées mutuellement ... pendant trois mois. Nous aussi, frères et soeurs Servites, comme Marie, nous voulons, dans nos sanctuaires, découvrir quelque chose de grand dans la rencontre avec chaque pèlerin. Nous offrons même nos mains serviables, accueillant ceux qui se présentent au sanctuaire: instruits ou pas, pauvres ou riches, concitoyens ou étrangers. <sup>6</sup>.

Nous nous souvenons de la visite de Jésus à Zachée, le publicain traître et pécheur. L'intérêt que lui porte Jésus et son désir de le rencontrer dans sa maison (cf. Lc 19, 5) fit sentir à Zachée qu'il était encore désiré, aimé, pardonné par Dieu. Au fond, l'invité, c'était Zachée; invité dans sa propre maison! En mangeant à la même table avec Jésus, il se sentit accueilli par lui, accueilli par Dieu. Et tout changea dans son coeur. Il décida de réparer ses fautes passées, de

lité de rendre un service ou un hommage concrets à sainte Marie. Gratuitement. Un engagement en Église. Par amour, c'est à dire sans intention de profit ou de prestige, mais simplement comme bénévole en Église, au service du pèlerin, pour l'accueil, l'assistance, l'animation de la prière. Ce service est porteur d'un sens nouveau: rendre visible les dons de tous pour la gloire de Dieu, créer le sens d'ouverture aux autres. Que le sanctuaire devienne ainsi un lieu de vie évangélique et apostolique pour les frères et les soeurs Servites, et pour tant d'autres collaborateurs (oblats, groupes de jeunes, ...).

## Vie communautaire

59. Chaque frère et chaque communauté, par leur vie et par leur témoignage, ont un devoir de responsabilité touchant l'éveil des vocations à notre Ordre (Cs 127). Dans un contexte social où la famille est en crise, le jeune parfois abandonné à lui-même peut trouver une famille dans la communauté. Il est important que chacune de nos communautés sache offrir aux jeunes la possibilité de prendre part à notre vie de prière, de fraternité et de service, afin qu'ils puissent se rendre compte de ce qu'est l'esprit communautaire et l'esprit de famille <sup>45</sup>. Pour cela, il convient qu'un frère soit préparé à la pastorale des jeunes et à la pastorale des vocations.

## Exemples de vie

60. Le culte des saints, et en particulier celui des martyrs, est un fait ecclésial très ancien qui s'enracine dans l'Église primitive (cf. Ac 7, 54-60; Ap 6, 9-11; 7, 9-17) et qui est attesté avec certitude depuis la première moitié du 2<sup>ème</sup> siècle, le culte des saints et en particulier des martyrs est une réalité ecclésiale très ancienne <sup>46</sup>. Dans les anciennes *Legenda* de notre Ordre, la vénération populaire envers le

figure de Marie et des saints les attire. Ils viennent aussi en quête d'un sens, d'une orientation à donner à leur vie... Il est important que la communauté qui anime le sanctuaire sache accueillir les jeunes, utiliser leur langage et leur proposer des défis ou des objectifs à atteindre, des projets grands et nobles qui valent la peine de donner gratuitement temps et énergie. Il y a au moins quatre projets vocationnels que les frères et les soeurs Servites de Marie peuvent proposer aux jeunes d'aujourd'hui: sainte Marie, le service, la vie communautaire et les exemples de vie.

## Marie

57. La Vierge Marie est une figure attrayante. Elle a joué un rôle important dans le choix de vie de beaucoup d'entre nous, de beaucoup de personnes consacrées et de prêtres. Il faut favoriser la connaissance de sainte Marie chez les jeunes d'aujourd'hui pour qu'ils puissent être conquis par son rôle de mère et de disciple du Seigneur. Elle est la mère de Jésus et notre mère, selon la recommandation de Jésus lui-même: *Voici ta mère* (Jn 19, 27). Dans le contexte social actuel où la famille est en crise, le jeune peut trouver en sainte Marie une mère et tant de consolations spirituelles. Beaucoup de jeunes sont aussi à la recherche de modèles pour suivre le Christ et donner leur vie aux autres. S'ils sont si fascinés par la sainteté de Benoît, François, Dominique ou d'autres fondateurs, pourquoi la figure de sainte Marie ne les enthousiasmerait-elle pas tout autant?

## Le service

58. Depuis nos origines, nous sommes envoyés pour servir et donner notre propre vie. Il serait donc opportun d'appeler les jeunes, et les moins jeunes, à servir avec nous au sanctuaire: leur offrir la possibi-

commencer une nouvelle vie (cf. Lc 19, 8-9). Que Marie et Jésus inspirent notre service d'accueil! Faisons en sorte que le pèlerin n'ait jamais l'impression de déranger... Bien au contraire, qu'il se sente attendu, accueilli, béni, aimé, pardonné, relevé... par Dieu, à travers l'écoute fraternelle, la compassion, le dialogue cordial et humble, l'assistance qualifiée et responsable.

## Via pulchritudinis

15. La beauté parle et attire. Elle dit quelque chose de grand et de stimulant. Elle est signe de Dieu créateur qui fait toute chose bonne (cf. Gn 1, 4. 10. 12. 18. 21. 25. 31) parce que il n'existe rien de beau qui ne vienne de Dieu et ne soit divin<sup>7</sup>. Récemment, l'engagement de certains frères a mis en évidence l'amour que nos frères ont eu à travers les siècles pour les belles choses, comme en témoignent la construction de nos églises et de nos couvents, ou la recherche de la collaboration des meilleurs artistes du moment. Au cours des vingt dernières années, l'Ordre a répondu avec enthousiasme à l'appel du pape Paul VI à s'engager sur la voie de la beauté, (Via pulchritudinis)<sup>8</sup>. Alors que, dans ses murs, se réalise une synthèse harmonieuse entre nature et grâce, entre piété et art, le sanctuaire peut être proposé comme expression de la via pulchritudinis, pour la contemplation de la beauté de Dieu, du mystère de la Toute belle, (Tota pulchra), de la vie merveilleuse des saints.

## Centre de culture

16. Le sanctuaire est déjà en soi un bien culturel à conserver. Il contient en effet, un peu comme si elles y étaient réunies en synthèse, de nombreuses manifestations de la culture locale: témoignages historiques et artistiques, exemples typiques de langue et de littérature, expressions musicales

originales. Sous cet aspect, le sanctuaire constitue souvent un point de référence utile pour définir l'identité culturelle d'un peuple. Il en fut ainsi autrefois: au sein du peuple d'Israël, les sanctuaires dédiés à la mémoire des patriarches ont permis la transmission de récits qui furent intégrés dans le texte sacré, la Bible. Il en va de même aujourd'hui: nos sanctuaires mariaux sont chargés de mémoire, de traditions, de témoignages et d'art.

En tant que gardiens de ces richesses, nous avons la responsabilité de valoriser celles que nous connaissons déjà et de tirer de l'oubli les nombreux chefs d'œuvre qui dorment dans les bibliothèques de nos villes et font partie de notre passé. Faisons du sanctuaire un centre de culture spécifique, un lieu où s'organisent des cours et des conférences, où se prennent des initiatives intéressantes de publication et où on veille à saisir les occasions de promouvoir des représentations sacrées, des concerts, des expositions et d'autres manifestations artistiques et littéraires. Que cette activité culturelle s'appuie sur la fonction première du sanctuaire: être un lieu pour le culte divin, pour l'annonce de l'Évangile et pour la pratique de la charité.

## Une culture mariale

17. L'engagement culturel assumé par notre Ordre dans le domaine de la doctrine et du culte mariaux n'échappe à personne. On le doit surtout à notre Faculté Pontificale de Théologie Marianum et de notre Commission Liturgique Internationale (CLIOS). Les premiers bénéficiaires de cet important travail sont naturellement nos communautés et nos sanctuaires mariaux. Il ne faut toutefois pas négliger les réalisations, forcément plus modestes mais aussi riches, de ces frères et sœurs qui, spécialement dans les sanctuaires mariaux, créent

et accorda. Je suis alors entré au couvent, heureux d'honorer la sainte Vierge notre Mère en tant que frère de son Ordre.

## Lève-toi et marche

54. Lève-toi et marche (Mt 9, 5), disait Jésus au paralytique, instantanément guéri et pardonné. À quoi sert-il de marcher si on ne sait pas où aller, si on ne connaît pas le chemin (Ps 49 [50], 23), si on ne rencontre pas d'abord Jésus, le Chemin (Jn 14, 6) à suivre? est un commandement repris par Pierre Lève-toi et marche (Ac 3, 6) et par l'Église primitive. C'est un commandement que les disciples de Jésus peuvent reprendre aujourd'hui encore à leur compte pour accompagner, l'Évangile en mains, ceux qui cheminent mal ou sont égarés, sans lumière, pour le suivre, lui, Jésus, le Chemin, comme l'a fait Dominique Crotti.

## Formation chrétienne des laïcs

55. Aujourd'hui, après le Concile Vatican II, 2000 ans après la naissance de Jésus, le chrétien laïc exige une foi intelligente, c'est à dire une foi que l'on peut exprimer. Il pose de nombreuses questions auxquelles il faut répondre... par la catéchèse, des cours bibliques, ... Il demande un accompagnement personnel, pour une adhésion plus profonde au Seigneur. Il est important que nos communautés, et en particulier nos sanctuaires, sachent offrir une formation chrétienne solide aux laïcs avec qui ils entrent en contact.

## Propositions aux jeunes

56. Les jeunes viennent en nombre aux sanctuaires. Ils aiment les pèlerinages. Ils marchent le jour. Ils veillent la nuit. La



## LE SANCTUAIRE, LIEU DE TÉMOIGNAGE VOCATIONNEL

### Domenico Crotti, l'estropié appelé chez les Servites

53. Je suis frère Domenico Crotti de Reggio, serviteur de la bienheureuse Vierge Marie. J'avais 13 ans lorsque je subis une épreuve qui favorisa ma vocation: je devins estropié. Je sautais et je caracolais joyeusement. Mais un jour de malheur, je me retrouvai à terre. Je ne sais pas comment je fis. Quelqu'un m'aida à me relever car je ne pouvais pas le faire seul. Le chute fut si brutale et inattendue que je me retrouvai les jambes croisées: la droite tendant vers la gauche et la gauche vers la droite. Cette dislocation était si effrayante qu'elle suscitait la compassion des gens. Pour faire un pas, je devais déployer une énergie incroyable et je réussissais à me déplacer avec une lenteur désespérante et beaucoup de difficulté. Moi qui pensais entrer au couvent, voilà que j'en étais empêché par cette infirmité soudaine: les frères n'accueilleraient pas un estropié. Je devais guérir pour assurer ma vocation. Je demandai ce miracle à Notre Dame de la Ghiara. À 19 ans, un vendredi soir, le 5 juin 1608, entre 20 et 21 heures, je me trouvais en prière devant l'image de Notre Dame de la Ghiara: cela faisait plus de deux mille fois que je me traînais au sanctuaire. Et voilà que, tout d'un coup, je bondis sur mes pieds et que mes jambes reprirent leur position normale, à la stupéfaction et l'émerveillement de toute l'assistance: c'est fascinant d'être témoin d'un miracle! Vérifié par des hommes d'église sévères et des notaires intègres, le miracle fut célébré par une procession publique conduite par l'évêque en personne et à laquelle participait le clergé, les magistrats et beaucoup de gens. J'étais fier de l'honneur ainsi rendu à la Mère du Seigneur pour la grâce qu'elle

d'autres formes de prière, qui respectent à la fois l'esprit de la liturgie et les besoins de la communauté (Cs 29). Les animateurs des sanctuaires doivent considérer comme engagement prioritaire, l'étude de la doctrine concernant Marie dans le mystère du Christ et de l'Église<sup>9</sup> et la recherche de la signification de la Vierge Marie pour le monde contemporain (Cs 7). Il est bon que le fruit de ces recherches puisse s'exprimer dans les différentes activités du sanctuaire, mais aussi à l'extérieur, par la prédication en paroisse, les retraites et la participation active aux congrès.

### Cénacle d'artistes

18. Dans leurs sanctuaires, les frères et les sœurs Servites ont de tout temps cultivé l'activité artistique, à travers l'engagement de certains frères et la collaboration de grands artistes contemporains. L'exemple de la Santissima Annunziata de Florence est instructif et évocateur à cet égard. Son histoire est liée aux développements de l'art florentin. Dès leur jeunesse, les artistes florentins ont fréquenté notre sanctuaire et ont été sollicités par nos frères pour réaliser quelques œuvres d'art.

Une des figures servites remarquables dans le domaine de l'art est celle de fra Giovannangelo Montorsoli (1499-1563)<sup>10</sup>, sculpteur puissant, disciple de Michelange et, comme son maître, excellent aussi dans divers domaines de l'art; il nous a laissé de nombreuses œuvres, principalement à Gênes, Bologne, Florence et Messine<sup>11</sup>. À la Santissima Annunziata de Florence, outre son intense activité artistique, Montorsoli a réservé un endroit appelé le Cénacle où les artistes pouvaient se rencontrer et se sentir chez eux tant pour le culte que pour la culture. C'est grâce à lui et à ses liens avec la Compagnie des Peintres que l'ancienne Salle capitulaire des frères fut destinée en 1562 à sa sépulture et à

la sépulture des artistes qui mourraient à Florence sans avoir leur propre tombeau . Elle fut ensuite appelée la Chapelle des Peintres <sup>12</sup>.

La présence de frères artistes dans nos sanctuaires mariaux, l'intérêt pour les belles choses de la communauté qui les anime et la valorisation du patrimoine artistique sont importants. Il est vital que les artistes puissent trouver un lieu d'encouragement et de formation, un espace où ils peuvent s'exprimer, sauvegarder les biens culturels et redécouvrir l'art sacré. C'est vrai pour l'architecture, la sculpture, la peinture, la littérature, la musique, sans oublier qu'une grande partie de la production théologique, ascétique, historique et scientifique est méconnue.

## Chant et musique

19. Le chant et la musique facilitent particulièrement la rencontre avec les pèlerins en marche et la célébration avec les autres et avec Dieu dans le sanctuaire, en favorisant une perception plus profonde et une expression plus claire des sentiments et des attitudes de foi: la joie, la demande, la louange, la souffrance. Ils facilitent la manifestation et le développement du sentiment de communion et de fête. Ils sont en soi une louange esthétique à Dieu.

Tout au long de l'histoire et en divers pays, les Servites ont beaucoup cultivé la musique et le chant sacrés. Déjà dans la seconde moitié du 13<sup>e</sup> siècle, l'amour de sainte Marie et le désir de faire de leurs églises des centres actifs de dévotion mariale ont poussé les Servites à organiser des Compagnies de Louange et à admettre, pour accompagner le chant, l'usage de l'orgue et d'autres instruments que les frères construisaient et jouaient souvent eux mêmes <sup>13</sup>. Si quelqu'un, dans l'Ordre, voulait recevoir les ordres sacrés, il devait

Vierge de la Visitation,  
aide nous  
à nous détacher de nous mêmes  
et de toute richesse,  
à être attentifs et disponibles  
pour aller là  
où il est urgent d'offrir notre service,  
à nous tenir au pied des innombrables  
croix humaines d'aujourd'hui  
et à servir ton Fils,  
en donnant à manger à ceux qui ont faim,  
en donnant à boire à ceux qui ont soif,  
en accueillant l'étranger,  
en soignant les malades,  
en visitant les prisonniers.

Accueille notre prière!

Pour une réflexion personnelle, un échange fraternel  
et une action concrète:

1. Lectio divina sur la nécessité de se faire le prochain de l'autre (Lc 10, 25-37), d'être attentif au Fils de l'Homme qui souffre dans les petits qui sont les siens (Mt 25, 31-46).

2. Former autour du sanctuaire une équipe de personnes qualifiées dans divers domaines et disponibles pour répondre aux nombreuses demandes des pèlerins.

3. Comment collaborer avec la Caritas locale à partir du sanctuaire?

4. Quelles initiatives caritatives sont possibles dans votre sanctuaire: une messe de la charité? un centre d'écoute pour les pauvres et les immigrés?

et de vérité, règne de grâce et de sainteté, règne de justice, d'amour et de paix<sup>44</sup>, par leur humble service quotidien, en communauté. Et comme il n'y a pas de paix durable sans justice, nous, Serviteurs et Servantes du Magnificat, nous cherchons à favoriser l'avènement d'un monde plus juste et plus fraternel. Forts de l'enseignement de Jésus, doux et humble de cœur, nous entendons cultiver avec toute personne des rapports de paix, de miséricorde, de justice et d'amour constructif.

Il serait important de promouvoir à l'intérieur de nos communautés des lieux de discussion et de réflexion ouverts aux laïcs sur les grands problèmes de la justice, de la paix et du sous-développement.

## À la Mère du bel amour

52. Réjouis toi, Marie, comblée de grâce,  
Mère de compassion,  
Disciple fidèle!

Arche de la nouvelle Alliance,  
tu t'es mise en route rapidement  
vers ta cousine  
pour lui porter la Parole divine,  
la Loi Nouvelle écrite dans ton cœur,  
et pour lui offrir tes mains actives  
au cours des trois derniers mois  
de sa grossesse.

Invitée à Cana,  
tu étais attentive aux besoins des gens  
pour que puisse se poursuivre  
la fête des noces de Dieu avec son peuple.  
Mère du Crucifié,  
tu étais debout  
au pied de la croix de ton Fils,  
Mère de douleur, pleine de compassion,  
accueillant comme tes enfants bien aimés  
ceux qui mettent leurs pas  
dans ceux de ton Fils.

savoir chanter<sup>14</sup>. Plus tard, en 1542, le Chapitre général de Faenza prescrivit même aux frères d'étudier la musique et le chant une heure par jour<sup>15</sup>. Chaque siècle, il y eut parmi les Servites de très bons musiciens<sup>16</sup>.

Une excellente et fameuse initiative qui développa chez les Servites la maîtrise et la connaissance de la musique fut la création de Chapelles musicales, c'est à dire de lieux de culte où se retrouvaient chanteurs et musiciens. À la Santissima Annunziata de Florence, cela se fit à l'initiative de frère Antonio Alabanti, Prieur conventuel en 1480. Durant les années de son priorat (1477-1483), il fixa pour le service de la liturgie des priorités musicales pour les Laudes à notre Dame<sup>17</sup>.

Aujourd'hui, on peut dire que le chant et la musique sont trop souvent sous-estimés et sont devenus les parents pauvres de la réforme liturgique. Il serait important que nous leur accordions plus d'espace dans nos sanctuaires. Nous, frères et sœurs Servites, héritiers de nombreux siècles de musique sacrée, nous devrions, dans notre animation partagée avec les laïcs dans les sanctuaires:

promouvoir la création et l'animation d'une chorale au service du sanctuaire; elle pourrait aussi donner de temps à autre des concerts (comme la Chapelle musicale de Monte Berico à Vicenza, toujours très appréciée pour son engagement liturgique et artistique, et celle de la Santissima Annunziata à Florence qui fut active jusqu'en 1966);

assurer les services de musiciens (organistes, guitaristes, chanteurs, ...) et d'animateurs qualifiés pour rendre vivante chaque célébration et favoriser le recueillement;

savoir répartir avec un juste équilibre, dans les différentes célébrations, la participation active des fidèles (avec un livre de chants ou des moyens visuels, ...) et

l'intervention de la chorale (pour le chant polyphonique, les passages plus difficiles, ...);

enrichir progressivement le répertoire des chants choisis ou composés, avec une sensibilité musicale, théologique, spirituelle, liturgique et pastorale.

## Engagement oecuménique

20. Lieu d'annonce de la Parole, d'invitation à la conversion, d'intercession, de vie liturgique intense, de pratique de la charité, le sanctuaire est un bien spirituel à partager, dans une certaine mesure et selon les indications du récent Directoire pour l'application des principes et des normes sur l'oecuménisme, avec nos frères et nos sœurs qui ne vivent pas en pleine communion avec l'Église catholique. Dans cette perspective, le sanctuaire, Maison de prière pour tous les peuples (Is 56, 7), se doit d'assumer un engagement oecuménique, pour la cause grave et urgente de l'unité de tous ceux qui croient dans le Christ, unique Seigneur et Sauveur. Nous, frères et sœurs Servites, responsables des sanctuaires marials, conscients de la désunion des chrétiens, nous mettons tout en oeuvre pour que la Fille de Sion devienne pour tous un signe d'unité (Cs 7) et nous nous efforçons de promouvoir le mouvement en faveur de l'unité. (Cs 91). La présence de certains de nos frères directement engagés dans le dialogue oecuménique et interreligieux (Chicago, Le Stinche, Sotto il Monte, Bose, ...) pourrait s'étendre à nos sanctuaires. Les moyens de sensibilisation oecuménique dans les sanctuaires sont variés. Par exemple:

la prière, l'Eucharistie et la vie quotidienne, particulièrement à l'occasion de la Semaine de prière pour l'unité des Chrétiens, du 18 au 25 janvier, et du temps qui sépare les fêtes de l'Ascension et de la Pentecôte où on fait mémoire de la communauté de Jérusalem réunie dans

de charité et donnent avec générosité. Consacrer une part de ces argents aux oeuvres de charité, c'est aussi répondre à leur profond désir.

## La charité envers les malades

49. Une autre oeuvre de miséricorde qui incombe aux sanctuaires est l'accueil des malades. Seuls ou en groupe, souffrant dans leur corps, dans leur esprit ou dans leur âme, les malades visitent volontiers les sanctuaires marials. Ils viennent dans l'espoir de guérir ou de recevoir un réconfort. Un service adapté, des célébrations et une catéchèse adéquates pourront les aider à accepter la souffrance et à lui donner un sens. Savoir les écouter, c'est aussi une grande oeuvre de charité.

## L'aide aux missions

50. Par la communion et le partage des biens avec ceux qui vivent dans le besoin, nous élargissons notre horizon pour rejoindre les endroits du monde où la souffrance humaine est plus grande. La coopération avec les missions ad gentes, le partage des biens avec les Églises pauvres, le jumelage avec des communautés servites qui partagent la condition et les inquiétudes des plus pauvres (cf. Cs 58), l'adoption à distance, en plus d'offrir une aide concrète, contribuent à maintenir vivante la solidarité et l'engagement missionnaire<sup>43</sup> de ceux qui fréquentent nos sanctuaires.

## Justice et paix

51. Tout spécialement dans les sanctuaires, les Serviteurs et les Servantes de sainte Marie, sont appelés sur les chemins de l'histoire à annoncer à chaque personne le règne sans limite et sans fin, règne de vie

malades et aux missions.

## L'option pour les pauvres

48. Une multitude de pauvres en tous genres affluent vers les sanctuaires mariaux, parce qu'ils perçoivent le sanctuaire et chaque communauté comme la Maison de Marie<sup>39</sup>. Dans la Vierge humble et pauvre ils reconnaissent leur soeur et, en nous, ses Serviteurs, ceux qui savent aller à la rencontre de leurs besoins. Notre vie donnée au service de Dieu et de l'homme, en nous inspirant constamment de Marie, Mère et Servane du Seigneur (Cs 1), ne doit jamais nous faire oublier que nous sommes avant tout serviteurs des pauvres que nous devons aimer et aider avec la charité de Jésus<sup>40</sup> et de Marie. Nous ne pouvons pas, comme le prêtre et le lévite de la parabole passer de l'autre côté (Lc 10, 31. 32) et laisser le pauvre malheureux sur le bord de la route, quand les préoccupations du culte ou les problèmes de la vie quotidienne nous font oublier le premier devoir de la charité. Faire l'aumône aux pauvres est un des principaux témoignages de la charité fraternelle: elle est aussi une pratique de justice qui plaît à Dieu<sup>41</sup>.

Dans nos sanctuaires, de même que nous rompons le pain eucharistique et le pain de la Parole de Dieu, nous devons aussi rompre le pain de la charité<sup>42</sup>. À côté de nos sanctuaires, il ne devrait jamais manquer d'initiative concrète de service aux pauvres, selon les exigences des lieux et les possibilités concrètes de la communauté. Pour être vraiment efficaces, le discernement des vraies pauvretés et l'individualisation des formes de service doivent se faire en dialogue et en collaboration avec les organismes caritatifs de l'Église locale.

Les pèlerins qui visitent nos sanctuaires sont animés d'un véritable esprit

la prière et envoyée par l'Esprit Saint à toutes les nations<sup>18</sup>;

les rencontres de prière entre chrétiens de différentes confessions, où sont valorisées les formes de prière propres aux différentes confessions chrétiennes;

le dialogue inter religieux, étendant selon les circonstances, l'attention œcuménique aux membres des autres religions, parfois attirés par les valeurs propres du christianisme.

## À la mère de Jésus en pèlerinage

21. Réjouis toi, Marie, comblée de grâce,  
Femme silencieuse,  
Mère angoissée et émerveillée,  
Mère de Jésus,  
tu as vu ton fils  
grandir et se fortifier, en âge,  
en sagesse et en grâce.

À Jérusalem, après trois jours,  
tu l'as trouvé, à 12 ans,  
au milieu des docteurs du Temple  
extasiés devant son intelligence  
et ses réponses.

Tu l'as entendu lire dans la synagogue  
et enseigner avec autorité.

Donne nous de savoir danser  
quand ton fils joue la flûte de l'évangile.  
Apprends nous à accompagner  
les jeunes qui nous entourent  
et à nous sentir responsables  
de leur croissance et de leur formation.

Aide nous à trouver la juste manière  
de transmettre les valeurs évangéliques  
qui nous font vivre.

Accueille notre prière !

Pour une réflexion personnelle, un

## échange fraternel et une action concrète:

1. Lectio divina sur le thème de la rencontre (Lc 1, 39-45; 19, 1-10), de la création bonne et belle (Gn 1, 1-31), de la réconciliation (Is 43, 5-10; Mt 5, 21-24).

2. Créer une Maison du pèlerin pour offrir un accueil de qualité. Cela fait traditionnellement partie de la vie du sanctuaire.

3. Proposer des initiatives culturelles et religieuses en collaboration avec les personnalités civiles et religieuses présentes dans le milieu.

4. Entrer en contact avec les artistes intéressés.

5. Favoriser au niveau régional la création d'un Cours de mariologie pour les membres de la Famille Servite.

lignent: Nous, Servites de Marie, nous voulons vivre et témoigner l'amour chrétien. Dans ce désir d'actualiser le charisme de l'Ordre, nous nous mettons au service d'autrui, prolongeant dans l'histoire du salut la présence active de la Mère de Jésus (Cs 73). La liturgie propre de l'Ordre le redit clairement: aimer en vérité veut dire servir avec fidélité.

Chaque sanctuaire, qui célèbre la présence miséricordieuse du Seigneur, l'exemplarité et l'intercession de la Vierge et des saints est par le fait même, un foyer qui irradie la lumière et la chaleur de la charité<sup>36</sup>. Le rôle exemplaire du sanctuaire s'exerce aussi dans la pratique de la charité, c'est à dire à travers les oeuvres de miséricorde.

## Les oeuvres de miséricorde

47. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux (Lc 6, 36; cf. Cs 52). Nous, frères et soeurs Servites, en mettant en oeuvre la miséricorde reconnue comme une de nos caractéristiques, nous cherchons à continuer dans notre vie l'exemple de la Mère de Dieu (Cs 52).

Nous voulons être avec Elle au pied des croix innombrables, pour y apporter réconfort et coopération rédemptrice (Cs 319); avec Elle, nous voulons nous approcher du mystère de la souffrance et de la mort, avec le regard de la foi, qui y projette une lumière de vie, (...) et nous voulons adopter des solutions en faveur de la vie même là où sévit la douleur et où la mort ouvre des brèches<sup>37</sup>. En suivant Jésus dans son oeuvre de salut de l'humanité, nous voulons renoncer à nos propres intérêts et secourir notre prochain dans ses besoins matériels et spirituels<sup>38</sup>, nous rappelant que nous serons jugés sur les paroles: J'étais affamé et vous m'avez nourri... j'étais nu et vous m'avez vêtu... (Cs 319). Accordons une attention particulière aux pauvres, aux

où je logeais, un miracle se produisit. Comme je voulais payer quelque chose, je trouvai dans ma bourse un autre écu d'or à la place de celui que j'avais donné. Or j'étais bien sûr de n'en avoir eu qu'un seul. Ce fut une grande surprise pour moi et pour ceux qui étaient là! Je l'examinai soigneusement avec Monseigneur Vicario; ensuite, conduit devant Notre Dame, je montrai le tronc où je disais avoir déposé mon offrande: l'écu d'or s'y trouvait bien, comme je l'avais dit. On voulut que je fasse l'échange et que je donne l'écu trouvé dans ma bourse mais je répondis: Je ne l'échangerais même pas pour cent écus. Et, tout joyeux, je me remis en route vers Rome.

### Un amour divin, contagieux

45. Tout part de Dieu, de son nom: Dieu est amour (1 Jn 4, 8). Il aime, il donne son amour. C'est ce qu'enseigne l'apôtre Jean: Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu et ils connaissent Dieu (1 Jn 4, 7). C'est à l'amour que l'on reconnaît Dieu, que l'on perçoit sa présence. Et lui nous aime pas simplement pour que nous l'aimions en retour, mais pour que nous apprenions de lui à nous aimer les uns les autres.

Aimons nous les uns les autres, nous dit saint Jean, puisque l'amour vient de Dieu (1 Jn 4, 7). En d'autres mots, l'amour miséricordieux se reçoit de Dieu et, contagieux, il se transmet à ceux qui nous entourent, notre frère, notre soeur. C'est cela aussi la signification de la demande contenue dans la prière de Jésus: Remets nous nos dettes, comme nous les avons remises nous mêmes à ceux qui nous devaient (cf. Mt 6, 12).

### Un service d'amour

46. Les Constitutions des frères le sou

## LE SANCTUAIRE, LIEU DE LA CÉLÉBRATION

Laura Cavazzoni, en proie à la mort

22. Je suis Laura Cavazzoni de Corregio. D'après le témoignage de ceux qui m'ont secourue, le 25 août 1625, je suis revenue à la vie, réanimée. À l'âge de 4 ans, j'étais vive et curieuse, ignorant le danger. Ce fut la raison de ma chute dans le puits de la place autour duquel je jouais souvent, m'approchant toujours davantage de la mystérieuse fosse. Un jour, je me hissai sur la margelle et je tombai jusqu'au fond. Je serais morte de peur en tombant si je n'avais pas perdu connaissance. Et je mourus, noyée dans la boue et assommée par la grosse planche et les pierres que j'en traînai dans ma chute. Ma mère accourut, bouleversée; elle appela au secours tout en priant Notre Dame de Reggio. Entendant ses cris, un paysan qui travaillait dans un arbre arriva en hâte. Il descendit dans le puits à l'aide de son échelle. Fouillant le fond avec sa serpe, il me repéra après plusieurs tentatives. Après une demi heure d'efforts, le brave homme ne put remettre entre les bras de ma mère qu'un petit corps sans vie. Alors la pauvre femme, effondrée, redoubla de pleurs et de lamentations, mais providentiellement aussi de prières et de vœux à la Vierge bienheureuse. Et voilà que je me remis à respirer, j'ouvris les yeux et je m'agrippai à ma mère; j'étais vivante et indemne. Grandes furent la surprise et la joie de tous.

Nous sommes au moins quatre, tous des enfants, à avoir retrouvé la vie ou à avoir été préservés de la mort par la grâce de Notre Dame de la Ghiara. Je suis la dernière. Il y eut d'abord Costa Antonio de Parme (1596), puis Catherine Levarolo de Ferrare (1599) et, vingt ans plus tard, Paolo Melli

de Reggio (1619).

## Christ ressuscité et présent!

23. Acclamation essentielle de notre foi:

Christ est ressuscité (Mt 28, 6). Nous tous, à qui il a préparé une place, nous sommes appelés à ressusciter avec le Christ (cf. 1 Th 4, 16). La liturgie fait continuellement sienne l'acclamation pascale: Christ est ressuscité! Elle célèbre la vie nouvelle en Lui, à travers rites et paroles, signifiant sa présence de diverses façons. Christ est vivant, il est ici, dans l'assemblée réunie en son nom, dans la Parole proclamée, dans le ministre qui préside, dans le pain et le vin consacrés. Selon la révélation chrétienne, le Christ ressuscité est lui-même le sanctuaire suprême et définitif (cf. Jn 2, 18-21; Ac 21, 22), autour duquel se rassemble et se construit la communauté des disciples, l'Église, qui, à son tour, est la nouvelle demeure du Seigneur (cf. 1 P 2, 5; Eph 2, 19-22).

## L'assemblée liturgique active

24. Le sanctuaire exerce une éminente fonction cultuelle. Les fidèles s'y rendent avant tout pour participer aux célébrations liturgiques et aux exercices de piété qui s'y déroulent. Cette fonction cultuelle bien connue du sanctuaire ne doit toutefois pas masquer dans la conscience des fidèles l'enseignement évangélique selon lequel le lieu n'est pas déterminant pour le culte authentique du Seigneur (cf. Jn 4, 20-24).

Que le sanctuaire, comme toute communauté, soit un centre de vie liturgique et pénitentielle (Cs 84). Que la liturgie y soit exemplaire par la qualité des célébrations<sup>19</sup>, car en plus d'exprimer et d'accroître notre communion avec Dieu, développe le sens ecclésial et facilite la vraie communion entre les frères (Cs 114). En vue d'une formation religieuse intégrale

## LE SANCTUAIRE, LIEU DE LA CHARITÉ

Nicolò Langhoner, généreux palefrenier

44. Je suis Nicolò Langhoner. J'étais étranger vivant dans les États Pontificaux. En route vers Rome, ville immortelle et mystérieuse, je passais par Reggio Emilia en l'année du Seigneur 1598, venant de France. J'étais palefrenier du duc de Lorraine chargé du soin de sa monture. Au cours d'une halte à Reggio, je fus informé des grandes choses qui se passaient depuis environ deux ans, autour de l'image de Notre Dame et des grâces abondantes que la sainte Mère de Dieu accordait à de nombreux fidèles et pèlerins. Bien que Français et donc gallican, c'est à dire catholique assez critique, j'étais un bon fidèle, passablement dévot envers sainte Marie, notre Dame, même si j'étais quelque peu pécheur, mais pas plus que la plupart des pauvres êtres humains. Avec un grand respect et une dévotion spontanée, je me rendis au lieu de l'image vénérée de la Mère du Christ en adoration devant son Fils. Je n'étais animé par aucun intérêt personnel et ne comptais demander aucune grâce particulière. Je désirais simplement prier. Et c'est ce que je fis devant la sainte image. Après ma prière, j'eus l'idée de laisser une offrande. Les frères avaient eu soin de placer bien en vue un solide petit tronc pour recevoir les dons à la Fabrique du sanctuaire. Je n'étais pas bien riche, mais je fis don néanmoins du meilleur de ce que je possédais, le seul écu d'or que j'avais, parmi d'autres pièces d'argent. Puis je partis le sourire aux lèvres, emportant avec moi le souvenir du visage maternel et souriant de Marie. De retour à l'endroit



enfermés dans le désespoir.

Accueille notre prière.

Pour une réflexion personnelle,  
un échange fraternel  
et une action concrète:

1. Lectio divina sur la fécondité (Is 55, 6 11) ou la force (Is 49, 1 3; He 4, 12 13) ou l'actualité (Lc 4, 16 21) de la Parole de Dieu.

2. Le Christ ressuscité est sans cesse à l'oeuvre dans l'histoire; il recrée l'être humain, même le plus pauvre, le malade, le plus mécréant, et il l'ouvre à la foi. De quelle guérison ai-je besoin pour pouvoir aimer et servir davantage le Seigneur et mes frères et soeurs?

3. Prévoir des célébrations de la Parole en plus de l'Eucharistie, surtout à l'occasion des temps forts de l'année liturgique, des principales fêtes mariales et dans les rencontres œcuméniques.

4. Inviter les fidèles qui partagent la Parole, particulièrement au cours de la lectio divina, à faire de leur maison un lieu d'écoute et de partage de la Parole de Dieu.

(Cs 114) de tous, il convient, au moment de la célébration, de favoriser la participation active des différents membres de nos assemblées liturgiques, particulièrement des laïcs.

Quand elles parlent de la prière communautaire, les Constitutions des frères soulignent l'importance de l'ouvrir aux fidèles: Pour la liturgie, nous nous réunissons, si possible, avec le peuple: en elle, nous rencontrons le Christ, présent et agissant par son pouvoir salvifique, nous accueillons son Esprit et nous exprimons la réalité vivante de l'Église en marche (Cs 24a). Cette recommandation s'applique encore davantage aux sanctuaires.

## Le sacrement de la réconciliation

25. Pour beaucoup de fidèles, une visite au sanctuaire constitue une occasion propice, souvent recherchée, pour s'approcher du sacrement de la pénitence et de la réconciliation. Il est donc nécessaire que soient préparés avec soin les différents éléments qui composent la célébration du sacrement:

que le lieu de la célébration, séparé de l'espace central de l'église, se prête à des célébrations autonomes, à des préparations communautaires et, dans le respect des normes canoniques et de la discrétion nécessaire à la confession, soit adapté à un éventuel dialogue du fidèle avec le confesseur;

que la préparation au sacrement conduise le fidèle à examiner sa propre vie à la lumière de la Parole de Dieu, à concevoir un sincère repentir et à tourner son cœur vers Dieu dans une conversion radicale;

que le choix de l'action rituelle amène le fidèle à découvrir la dimension ecclésiale de la réconciliation et, par conséquent, à favoriser le Rituel pour la réconciliation

de plusieurs pénitents avec la confession et l'absolution individuelle (deuxième forme) <sup>20</sup>.

Rappelons nous la hâte du père miséricordieux qui courut à la rencontre du fils prodigue (cf. Lc 15, 20). Le père ne lui laissa même pas le temps de finir sa confession. Il fit immédiatement préparer la fête. Tout changea dans le cœur du fils.

Il était mort, et il est revenu à la vie; il était perdu, et il est retrouvé! (Lc 15, 32). Une vie nouvelle commença pour lui. Dans le sanctuaire, il est important que nous, frères et sœurs Servites, avec ceux qui aident à la préparation du sacrement, nous sachions miser sur la Parole, la plus importante, celle qui vient de Dieu, lent à la colère et plein d'amour: Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pêche plus (Jn 8, 11).

## L'Eucharistie

26. La célébration de l'Eucharistie est le sommet et comme le foyer de toute l'action pastorale des sanctuaires <sup>21</sup>. Pour nous, frères et sœurs Servites, mais aussi pour chaque fidèle, elle est le centre de notre prière (Cs 24a). Il faut donc lui accorder la plus grande attention, afin qu'elle soit exemplaire dans son déroulement rituel et conduise les fidèles à une rencontre intense avec le Christ. Je le redis: il est important de favoriser la participation vivante et active de l'assemblée. Les chrétiens font la messe et la messe fait les chrétiens; l'un ne peut pas exister sans l'autre <sup>22</sup> affirmait saint Félix, martyr (†304), face à son juge satanique qui l'invitait à nier sa participation à l'Eucharistie.

Souvent, il arrive que plusieurs groupes veulent célébrer l'Eucharistie au même moment, séparément. Cette pratique est contraire à la dimension ecclésiale du mystère eucharistique, parce que la célébration

tion, les publications mariales méritent notre attention et notre sympathie. Elles tendent toujours davantage à exprimer un authentique service de la Parole méditée, priée et célébrée en communauté. Il serait bon de créer un organe de collaboration entre les responsables de ces revues. C'est une suggestion depuis longtemps à l'étude, mais pas encore réalisée.

## À sainte Marie, Servante de la Parole

43. Réjouis toi, Marie, comblée de grâce,  
Vierge de l'écoute,  
Femme du oui !

Vierge humble,  
dans ton silence,  
avec surprise et interrogation,  
tu as entendu le message de l'ange  
et tu as dit oui  
avec foi et disponibilité.

Femme de réflexion,  
dans ton silence,  
tu as compris que l'être humain  
ne peut être sauvé que par Dieu.  
Tu as été prise sous l'ombre de l'Esprit  
et le Verbe saint, le Fils de Dieu  
en toi s'est fait chair.

Toi qui enseignes la lectio divina,  
apprends nous à faire silence avec toi  
pour écouter le Seigneur  
avec attention et étonnement,  
pour entendre ses appels  
dans les événements de la vie,  
pour méditer la Parole divine.  
Humble Servante du Seigneur,  
apprends nous à sortir du silence avec toi  
pour répondre à Dieu d'un cœur généreux,  
avec courage et confiance;  
à faire ce que Lui veut  
et à porter la Parole qui sauve  
à ceux et celles qui sont sans parole,

ble. Il serait bon que nous, frères et soeurs Servites, nous renouvelions notre option en faveur de la lectio divina et que nous mettions à jour notre connaissance de la Bible par des sessions, des cours ou des lectures personnelles. Que la Bible devienne vraiment le livre de la famille, le livre de la communauté. En effet, l'ignorance des Écritures, c'est l'ignorance du Christ <sup>33</sup>.

## L'homélie

41. Les sanctuaires abondent d'homélies. Elles se font annonce de la Parole de Dieu centrée sur la bonne nouvelle de l'évangile. L'homélie a pour but de partager le pain de la Parole, c'est à dire d'aider celui qui écoute à bien saisir et à faire sien l'essentiel du message proclamé à l'occasion du mystère célébré. Elle est nécessaire pour alimenter la vie chrétienne <sup>34</sup>, nourrir la foi. Il convient d'éviter les propos décourageants, moralisants, ou de simple dévotion.

Une première connaissance des pèlerins présents à la célébration permettra d'user dans l'homélie d'un langage mieux adapté à leurs réalités quotidiennes. Une réflexion en Chapitre ou lors d'une rencontre entre frères et soeurs sur les récents événements et une préparation commune des grands thèmes des homélies, en relation avec la pastorale diocésaine aidera chaque communauté animatrice d'un sanctuaire à proposer concrètement pour l'Église un message de Marie, image et mère de l'Église <sup>35</sup>.

## Les revues

42. La plupart de nos sanctuaires publient un bulletin. Certains sont de haut niveau, tant pour le contenu que pour la présentation; d'autres sont plus modestes. Même si ce genre de publication est très répandu et suscite parfois un sentiment de satura-

de l'eucharistie est sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité <sup>23</sup>. Il convient de favoriser la réunion des différents groupes en une seule concélébration, bien articulée et attentive, le cas échéant, à la diversité des langues. Une telle célébration offre une image authentique de la nature de l'Église et de l'Eucharistie, et constitue pour les pèlerins une occasion d'accueil mutuel et d'enrichissement réciproque.

## Le sacrement des malades

27. Il est opportun de prévoir, dans les sanctuaires, la célébration du sacrement des malades, particulièrement à l'occasion de pèlerinages de malades. La bénédiction et l'onction des malades rappellent la sollicitude divine de Jésus qui passait partout en faisant le bien à ceux qui souffraient:

En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu (Lc 19, 10). C'est une habitude que l'Église des premiers temps a faite sienne: l'un de vous est malade, qu'il appelle ceux qui exercent dans l'Église la fonction d'Anciens: ils prieront sur lui après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur (Jc 5, 14). L'onction des malades est également bien adaptée à la fonction du sanctuaire: là où on implore avec plus d'intensité la miséricorde du Seigneur, l'action maternelle de l'Église en faveur de ses fils malades ou âgés se fera, elle aussi, plus empressée.

## Les autres sacrements

28. Dans les sanctuaire, outre l'Eucharistie, la Réconciliation et l'Onction des malades, on célèbre aussi occasionnellement d'autres sacrements, signes du monde nouveau. Ce sont aussi des moments d'engagement et de grâce. Il faut toutefois que la communauté responsable de chaque sanctuaire, en plus

d'observer les dispositions prescrites par l'Ordinaire du lieu, sache:

rechercher une entente sincère et une collaboration profitable entre le sanctuaire et la communauté paroissiale;

considérer avec attention la nature de chaque sacrement;

s'assurer que la célébration de chaque sacrement soit précédée d'une préparation adéquate;

évaluer avec sérénité les multiples situations imprévisibles pour lesquelles il n'est pas possible d'établir a priori des normes précises.

## La Liturgie des Heures

29. Il importe que la communauté responsable de l'animation d'un sanctuaire sache offrir aux pèlerins la possibilité de prendre part aussi à sa propre vie de prière (Cs. 69), et donc aussi de s'unir à la célébration communautaire de la Liturgie des Heures qui est la prière de l'église. En effet, une prière réservée aux experts, religieux, religieuses ou membres du clergé, mais elle concerne tout le corps de l'église, elle le manifeste et elle l'affecte tout entier<sup>24</sup>. Les groupes de laïcs, partout où ils se réunissent, sont également invités à accomplir l'office de l'église en célébrant une partie de la Liturgie des Heures, quel que soit le motif de leur réunion: prière, apostolat, ou autre. [...] Il convient enfin que la famille, en tant que sanctuaire domestique de l'église, ne se contente pas de pratiquer la prière en commun, mais qu'elle s'unisse aussi plus étroitement à l'église en utilisant, suivant ses possibilités, l'une ou l'autre partie de la Liturgie des Heures<sup>25</sup>.

## Le silence

30. Dans la liturgie, le silence n'est pas

## La liturgie

39. La Parole occupe une place privilégiée dans la liturgie où elle exerce un pouvoir presque thérapeutique. Dans le sacrement de la réconciliation, elle est miséricorde qui purifie le pèlerin repentant. Dans l'Eucharistie, multipliée, elle nourrit les foules affamées, en quête du Pain de la vie, en quête d'un sens à la vie. Dans la Liturgie des Heures, elle instruit, elle enseigne, elle conseille au fil des heures de chaque jour. Il est important de favoriser dans la liturgie la confrontation du pèlerin avec la Parole qui éclaire la vie. Le silence et la méditation sont nécessaires pour approfondir ce que Dieu veut dire dans le secret des cœurs.

## La Lectio divina

40. Un excellent moyen d'assurer un contact permanent avec la Parole, dans notre vie servite, est la lectio divina. C'est là notre façon de vivre à l'école de Jésus: chaque jour, nous accordons pas moins d'une demi-heure (Cs 31a; 154) à l'étude et à la méditation de la Parole. Nous pouvons dire que nous, frères et sœurs Servites, nous avons été parmi les premiers à favoriser la relance de la lectio divina après le dernier Concile. En certains endroits, elle progresse avec persévérance, ailleurs, elle s'améliore en qualité, alors qu'en d'autres endroits, elle se maintient péniblement ou a complètement cessé. Parmi les documents les plus valables sur la lectio divina, on trouve ceux que proposent les frères Serviteurs de sainte Marie. Si la lectio divina est le pain quotidien de chaque frère et de chaque sœur, en communauté ou en famille, on s'attend à ce qu'elle occupe à plus forte raison une place de choix dans les sanctuaires, qui sont des lieux de la Parole.

L'année 1997 est l'année de la Bi

été la première évangélisée; en se mettant rapidement en route vers une ville de la montagne de Judée chez sa cousine Elisabeth et plus tard, en donnant le jour au Fils de Dieu, elle a été aussi la première évangélisatrice.

### Le service des Serviteurs et des Servantes de Marie

38. C'est de Marie que nous, frères et soeurs Servites, nous apprenons à accueillir la Parole de Dieu (Cs 6) et à être attentifs à ses appels en nous mêmes (Cs 24b), en chaque personne, en chaque événement de la vie et dans toute la création. Dans nos couvents, nous vivons à l'écoute de la Parole de Dieu (Cs 3) à l'exemple de Marie de Nazareth, en tant que Maîtresse<sup>30</sup>. Alimenté par un contact continu avec la Parole de Dieu (Cs 116), par la lecture, l'étude et l'approfondissement de cette Parole (cf. Cs 80), la méditation (cf. Cs 31a) et la prière, nous cherchons à traduire la Parole dans un langage concret et actuel, et à discerner la profonde signification chrétienne dans les événements de la vie. Et, à l'image de Marie porteuse de la Bonne Nouvelle (cf. Lc 1, 39-45)<sup>31</sup>, nous voulons partager, c'est à dire, porter cette Parole divine, accueillie et actualisée, aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. C'est là notre façon d'accomplir notre tâche missionnaire pour la nouvelle évangélisation. Nous travaillons dans la gratuité, comme des, serviteurs inutiles, acceptant aussi le risque de l'insuccès et de l'indifférence<sup>32</sup>.

Nous disposons de multiples moyens pour rendre dans nos sanctuaires un service qualifié de témoignage à la Parole de Dieu: parmi eux, citons la liturgie, la lectio divina, l'homélie et les revues.

signe d'inertie, mais élément structural de la célébration: il favorise le recueillement d'où germe la prière personnelle; il permet à l'oraison de celui qui préside de devenir vraiment authentique prière de toute l'assemblée; il facilite l'assimilation de la Parole proclamée et l'écoute de la voix de l'Esprit; il est le milieu sacré qui introduit à l'adoration et à la louange de Dieu: *Tibi silentium laus*, selon une maxime d'origine biblique<sup>26</sup>. Il est le signe biblique et liturgique de la présence active de l'Esprit. Nous, frères et soeurs Servites, nous accueillons l'exemple du silence méditatif de sainte Marie, notre Dame (cf. Lc 2, 19-51), pour que la Parole de Dieu puisse pénétrer dans nos coeurs, sous l'action de l'Esprit.

De plus, le silence aide à faire la vérité sur soi-même. Nous devons chercher dans le silence de notre cellule à nous mieux connaître, à nous libérer de notre égoïsme et à acquiescer cette attitude d'amour de Dieu et de la création qui constitue le terme de notre cheminement religieux (Cs 31), lisons nous dans les Constitutions des frères. Voilà pourquoi il est bon d'assurer dans les sanctuaires des espaces et des temps de silence. Alors, pourquoi ne pas rétablir dans les sanctuaires un lieu pour la chapelle de l'adoration silencieuse, souvent difficile dans le bruit des allées et venues? Il offrirait à tous la possibilité de répondre à l'invitation de Jésus: Venez à l'écart et reposez vous un peu... Restez ici et veillez un peu avec moi (cf. Mt 11, 28-29; 26, 38-41). Cela faciliterait la rencontre avec l'Ami, dans l'intimité affectueuse de la contemplation. Pourquoi ne pas créer des lieux de silence nécessaires pour intensifier les fruits du pèlerinage, comme cela arrive aussi quelquefois en ouvrant les espaces du couvent?

## Marie dans la liturgie

31. Le Concile Vatican II a engagé les fils et les filles de l'Église à apporter un concours généreux au culte, surtout liturgique, envers la bienheureuse Vierge<sup>27</sup>. En réponse à cette invitation, à l'occasion de l'Année mariale (1988), notre Ordre a pu contribuer à offrir à l'Église universelle un Recueil de quarante six formulaires de messes en l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, à utiliser particulièrement dans les sanctuaires mariaux. Il est bon que nous en faisons un usage régulier, tout au long de l'Année liturgique. Nous, frères et soeurs Servites, fidèles à notre tradition, nous célébrons comme fêtes de famille, tant par la liturgie que par d'autres manifestations fraternelles: a) les principales fêtes liturgiques de notre Dame, les plus importantes solennités mariales de l'Église locale et, selon les divers temps de l'année, la mémoire de la Vierge des Douleurs... (Cs 27), patronne de l'Ordre. Ce doit être d'autant plus vrai dans nos sanctuaires dédiés à Marie!

## Le sensus liturgicus

32. Étant donné que les sanctuaires accueillent des pèlerins venant de nombreuses régions différentes, il est important que la communauté locale sache s'adapter et offrir des formes variées de prière, spécialement pour les jeunes, en pensant à tout ce que peut apporter une prière faite dans le style de Taizé, des veillées, etc... Nos liturgies tiendront compte des situations réelles de la communauté et du peuple, quant à l'horaire, la langue, l'attention aux besoins des fidèles et le souci de promouvoir leur participation active (Cs 26), lisons nous dans les Constitutions des frères. Il est important en tout temps de bien soigner les célébrations au sanctuaire, de savoir créer des célébrations liturgiques vivantes, adaptées aux circonstances

se demandent si Jésus est vraiment le Messie. La réponse de Jésus, le Messie, ce sont des miracles, signes annoncés par les prophètes et réalisés en sa présence (cf. Is 26, 19; 35, 5 6; 42, 7; 61, 1).

Ainsi, à l'origine d'un sanctuaire, il y a toujours un événement particulier, extraordinaire même, qui signifie la présence messianique de Jésus, de Dieu, parfois par l'intercession de la Mère de Dieu. Cela peut être la guérison d'un sourd muet comme à Reggio Emilia, une apparition comme à Monte Berico, la découverte d'une statue comme à Pietralba, d'une icône dans un puits comme à Rome, la guérison d'une blessure comme à Udine. Un tel prodige est toujours porteur d'une parole, d'un message qui vient de Dieu. Dans le silence d'une vie humble, à un moment précis de l'histoire, Dieu parle avec autorité, avec sa puissance merveilleuse. Il est le Tout-puissant: sa parole crée et recrée. Ainsi, il agit pour la joie de beaucoup sur place et attire le pèlerin qui vient de loin.

## Sanctuaire marial

37. Si le sanctuaire est dédié à sainte Marie, il se doit d'autant plus d'être le lieu de la Parole, un endroit privilégié d'évangélisation<sup>28</sup>. Car elle est la Vierge de l'écoute. Ce n'est pas par hasard que la première église des Servites fut dédiée à sainte Marie et qu'elle a pris ensuite le nom de Santissima Annunziata. La célèbre fresque florentine montre la Vierge de l'Annonciation tenant le livre ouvert, répondant oui au projet de Dieu, la réponse que nous voudrions voir jaillir constamment du fond de nous mêmes et avoir continuellement sur les lèvres pour exprimer notre adhésion au projet de Dieu sur nous<sup>29</sup>. En accueillant le Verbe de Dieu, bonne nouvelle de salut pour le monde, Marie, Temple saint de la Parole, Arche de la nouvelle Alliance, a

## LE SANCTUAIRE, LIEU DE LA PAROLE

### Marchino, sourd-muet

35. Je suis Marchino. Jusqu'à la nuit du 28 au 29 avril 1596 j'avais 13 ans je ne pouvais ni entendre ni dire mon nom. J'étais sourd et muet. Je ne connaissais pas la joie de parler, la beauté de la parole, l'ivresse de communiquer ses sentiments. Cette nuit là, j'étais absorbé en prière devant l'image de la bienheureuse Vierge peinte dans une niche sur le mur du Canton des Servites. Du fond du cœur, je demandais la grâce de guérir et le pardon de mes péchés. Tout à coup, je me sentis enveloppé d'une immense tendresse et d'une merveilleuse chaleur. Et je réussis à parler et entendre le son de ma propre voix. Qui me suggérait les mots que je prononçai et que je n'avais jamais entendus? Je l'ignore. J'ai dit: Jésus! Marie! Depuis lors, on me posa tant de questions que moi-même, aujourd'hui encore, je me demande quelle signification peut avoir ce miracle d'un sourd qui entend, d'un muet qui parle? En tout cas, depuis ce miracle, il y eut de nombreux pèlerinages de foi aux pieds de cette image de la Mère du Christ en adoration devant Celui qu'elle a mis au monde (Quem genuit adoravit). Et moi, maintenant, je connais la valeur de la parole!

### Lieu de la Parole

36. Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres (Lc 7, 22), répond Jésus aux disciples de Jean Baptiste qui

et qui respectent à la fois l'esprit de la liturgie et les besoins de la communauté (Cs 29), de faire une place aux signes et aux symboles, ou aux gestes qui révèlent l'attention et l'estime pour les frères et les sœurs d'autres régions et cultures.

### Révérance mariale

33. À côté de la liturgie, il y a la célébration de la Parole dans un contexte de piété populaire. Nous disposons de certaines célébrations affinées par notre expérience servite, telles que la Vigile de Notre Dame, l'Angelus, le Chapelet de Notre Dame des douleurs, la Via Matris, ... En harmonie avec les orientations pastorales et les usages locaux, les sanctuaires deviennent souvent des laboratoires de piété populaire, proposant des célébrations variées dans lesquelles la Parole occupe une place de choix. Nous, frères et sœurs Servites, nous encourageons non seulement la participation active à la liturgie, mais aussi une authentique dévotion mariale, en puisant dans les formes propres de notre vivante tradition ou en en créant d'autres, fruit de notre service renouvelé à la Vierge (Cs. 7).

### À la Vierge en prière

34. Réjouis toi, Marie, comblée de grâce,  
Vierge en prière,  
Reine des apôtres!

Mère des vivants,  
combien de fois as-tu chanté la vie:  
à Noël,  
quand tu as vu ton Fils premier né,  
le Messie tant attendu;  
à Pâques,  
quand tu as vu ton Fils ressuscité,  
premier né d'entre les morts,  
Sauveur du monde.

Créature orante,  
combien de fois as tu fait l'expérience  
de la présence féconde de l'Esprit:  
dans ta maison de Nazareth,  
l'Esprit est descendu sur toi  
pour que se forme en toi le corps du  
Christ;  
dans la chambre haute de Jérusalem,  
le feu de l'Esprit  
a rempli les cœurs de vous tous,  
toi, les apôtres et les autres femmes,  
pour que se reforme le corps du Christ  
qui est l'Église.

Mère de l'Église,  
accompagne nous dans la prière.  
Apprends nous à chanter la vie,  
à rendre grâce à Dieu chaque soir  
en faisant nôtre ton cantique de louange.  
Apprends nous  
à devenir communautés liturgiques,  
transformées par le mystère célébré,  
poussées par l'Esprit de vie.

Accueille notre prière.

Pour une réflexion personnelle, un  
échange fraternel  
ou une action concrète:

1. Lectio divina sur le thème de la miséricorde (Lc 15, 11-32), de la création nouvelle (Rm 8, 19-23; 2 Cor 5, 14-18), du Pain de vie (Jn 6, 48-51), du réconfort (Mt 11, 28-30).
2. Constituer un groupe liturgique pour le sanctuaire, qui puisse évaluer et programmer une prière ou une célébration adaptée aux différents pèlerinages.
3. Voir les initiatives concrètes des autres sanctuaires qui ne sont pas de l'Ordre.
4. Favoriser le développement de ministères laïcs pour une communauté qui célèbre: l'organiste, le service de l'accueil, l'animation

tion musicale, l'animation des célébrations, les acolytes, les lecteurs, la chorale, le psalmiste, le sacristain, les ministres de la communion, le groupe liturgique, ...

5. Personnaliser les eucharisties: messe de la charité, messe des jeunes, messe des artistes, messe de la réconciliation, messe pour le personnel d'un lieu de travail, messe pour les malades, messe pour les anniversaires, ...

6. Le samedi, ou à l'occasion d'une fête mariale, favoriser en plus de l'Eucharistie, la célébration d'un hommage marial en utilisant les documents de la CLIOS (dans la collection Mariale Servorum), en harmonie avec le temps liturgique, et en proposant d'autres activités mariales (études, expositions, conférences, ...).